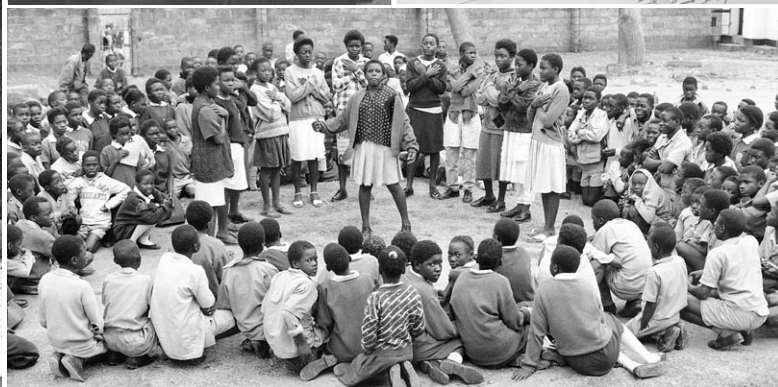


Education sur le VIH/SIDA : Perspective sexo-spécifique « Informations essentielles »





▲ Botswana—
Un jeune homme et une jeune femme jouent dans une pièce qui a pour but de sensibiliser le public à la question du VIH/SIDA et de sa prévention. Les deux acteurs se produisent devant des jeunes rassemblés dans la rue d'une banlieue de Gaborone, la capitale du pays.

Education sur le VIH/SIDA : Perspective sexo-spécifique

Copyright © 2002
Fonds des Nations Unies pour l'enfance
3 United Nations Plaza
New York, New York 10017

Publication de l'UNICEF, Département de programmes

Cette publication fait partie de la série de documents de travail préparés par la Division des programmes. Ces documents sont élaborés par le personnel de l'UNICEF ou par des consultants ou d'autres personnes bénéficiant d'un appui financier de l'UNICEF; ils présentent des idées nouvelles, des approches novatrices, des études de cas; des bibliographies et des résultats de recherches. Ils ont pour objet de faciliter l'échange rapide de connaissance et de perspectives entre les bureaux extérieurs

et de stimuler les débats. Le contenu du présent document ne reflète pas nécessairement les politiques et les points de vues de l'UNICEF.

Le texte n'a pas été édité conformément aux normes officielles relatives à la publication et l'UNICEF ne saurait être responsable des erreurs. Les termes employés dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Fonds des Nations Unies pour l'enfance aucune prise de position quant au statut juridique des pays ou territoires, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

Veuillez faire parvenir vos commentaires à :
UNICEF
Section d'Education
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017
Site web: www.unicef.org

Education sur le VIH/SIDA :

Perspective sexo-spécifique

« Informations essentielles »

T A B L E D E S M A T I È R E S

INTRODUCTION	Page 1
PREMIÈRE PARTIE : Pourquoi adopter une approche sexospécifique dans la prévention du VIH/SIDA ? Ce qu'il faut savoir sur le VIH/SIDA et les raisons pour lesquelles les femmes sont plus vulnérables Mots-clés et définitions	Pages 1–6
DEUXIÈME PARTIE : Une éducation fondée sur les connaissances pratiques pour combattre les attitudes et les préjugés sexistes Quelques suggestions pour rattacher l'acquisition de connaissances pratiques à la sexualité, à la procréation et au risque de contracter le VIH Comment utiliser un vocabulaire et des illustrations sexospécifiques	Pages 7–12
TROISIÈME PARTIE : Intégrer la problématique hommes-femmes à la prévention du VIH/SIDA Des stratégies visant à sensibiliser l'opinion publique et à mobiliser le soutien des communautés, ainsi qu'à fixer des objectifs et élaborer des programmes et des formations pour les enseignants qui tiennent compte des sexospécificités	Pages 13–16
QUESTIONS & RÉPONSES : Le programme et l'environnement scolaires Formation et pratique des enseignants	Pages 17–18
RESSOURCES : Institutions de l'ONU Instruments de l'ONU	Pages 19–21

CRÉDITS PHOTOS

Couverture, en haut à droite/p2 : UNICEF/HQ97-0069/Jeremy Homer: Thaïlande
Couverture, en bas à droite/p2 : UNICEF/HQ96-1233/Giacomo Pirozzi : Zambie
Couverture, gauche : UNICEF/HQ00-095 1/Roger Lemoyne: Afghanistan
Couverture, centre : UNICEF/HQO 1-01 73/Giacomo Pirozzi : Botswana
Couverture, contreplat : UNICEF/HQO1-0120/Giacomo Pirozzi : Botswana
Page 2 : UNICEF/HQ96-1233/Giacomo Pirozzi : Zambie
Page 3 (en haut à gauche) : UNICEF/HQ97-0326/Shehzad Noorani
Page 4 (à droite) : Photodisc
Page 5 : UNICEF/HQ93-0100/Roger Lemoyne: Chine

Page 6 : UNICEF/HQO1-041 8/Donna DeCesare: Colombie
Page 7 : UNICEF/HQ99-0746/Roger Lemoyne : Viet Nam
Page 9 : UNICEF/HQ92-0262/Laurcn Goodsmith : Mauritanie
Page 10 : UNICEF/HQ97-0069/Jeremy Homer: Thaïlande
Page 11 : UNICEF/HQ96-0315/Franck Charton: Bhoutan
Page 15 : UNICEF/HQ98-1118/Giacomo Pirozzi : Kenya
Page 16 : UNICEF/HQ96-0560/Giacomo Pirozzi : Ethiopie
Page 17 : UNICEF/HQ00-0932/Roger Lemoyne : Afghanistan
Page 20 : UNICEF/HQ01-0173/Giacomo Pirozzi : Botswana
Dos : UNICEF/HQ96-0256/Nicole Toutounji : Égypte



UNICEF/HQ96-1233/Giacomo Pirozzi

Ces adolescents membres d'un club de lutte contre le SIDA jouent dans la cour d'une école de Lusaka, la capitale de la Zambie, pour un public plus jeune, en 1996. Les membres de ce club, organisé dans l'école primaire d'Hillside, une école soutenue par l'UNICEF, écrivent des chansons et des pièces sur la prévention du SIDA.

Introduction

À qui est destinée cette publication ?



Elle s'adresse tout d'abord aux fonctionnaires de l'UNICEF qui travaillent avec les enseignants et autres éducateurs, aux spécialistes chargés d'élaborer les programmes scolaires et aux responsables de politiques des secteurs structurés et non structurés. Mais

elle pourrait aussi être utile aux enfants et aux jeunes, à leurs parents, aux agents de la protection sociale, aux agents de santé et aux journalistes.

Ce petit livre contient un ensemble de matériels de formation à l'intention des enseignants et autres éducateurs du secteur scolaire ou autre. En tant que tels, ces matériels sont conçus pour être utilisés par des professionnels et auxiliaires plutôt que directement avec des enfants ou des jeunes. Les idées et les activités présentées ici sont données uniquement à titre d'exemples et devront être adaptées à la situation sur le terrain. Certains outils sont fournis à cette fin.

La publication est présentée de manière à faciliter la consultation rapide des informations souhaitées et comprend des outils à utiliser à l'école et dans d'autres cadres d'apprentissage. L'un des thèmes centraux est la nécessité, pour les éducateurs et les formateurs, de comprendre la problématique hommes-femmes et les questions liées au VIH/SIDA. L'objectif principal, quant à lui, est de les aider à appliquer une analyse sexospécifique aux matériels de classe, aux stratégies et aux méthodes utilisées.

Pourquoi publier ce manuel ?

Les informations, les stratégies et les actions présentées dans ce petit livre s'appuient sur des conclusions et des recommandations émanant d'une série d'évaluations de matériels pédagogiques sur le VIH/SIDA effectuée par l'UNICEF en 1998 et 1999 dans trois régions : Amérique latine et Caraïbes; Asie et Pacifique; et Afrique australe et de l'Est. Ces études indiquent qu'une somme considérable de matériels disponibles dans différents formats existe déjà. Toutefois, nous devons sans plus attendre renforcer leur contenu, ainsi que les méthodes d'apprentissage utilisées pour aborder la question des sexospécificités. Notre travail consiste donc non pas à concevoir de nouveaux matériels mais plutôt à utiliser à meilleur escient ce qui existe déjà.

Cette publication se propose aussi de sensibiliser les éducateurs, entre autres, au VIH/SIDA et à ses conséquences. En effet, la pandémie menace gravement le développement

humain, notamment dans les régions les plus pauvres du monde. Les femmes et les fillettes sont particulièrement vulnérables en raison de l'inégalité inscrite au cœur des rapports de force entre hommes et femmes. Une certaine conception de la masculinité les prive ainsi du droit de prendre leurs propres décisions au sein de la famille et dans la société en général. Souvent, elles ne choisissent pas d'avoir des relations sexuelles et avec qui, et n'ont aucun moyen de se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles, y compris le VIH/SIDA. La pauvreté et la dépendance économique, ainsi que des pratiques traditionnelles néfastes, multiplient les risques auxquels elles se retrouvent exposées.

Pour remédier à cette situation, la prévention du VIH/SIDA doit s'appuyer sur une action concertée de tous les secteurs. Les enseignants, en particulier, sont bien placés pour faire la différence, puisque les établissements scolaires sont mieux implantés dans les communautés du monde entier que toute autre institution.



Mais tout indique que les systèmes d'éducation doivent intensifier leurs efforts en matière de prévention du VIH/SIDA et du soutien à apporter à ceux qui en sont atteints. Les éducateurs doivent tout spécialement montrer l'exemple en s'attaquant aux fondements de l'inégalité des sexes. Nous espérons que vous apprécierez, adapterez et appliquerez les idées présentées ici.

Sections de l'éducation, de la parité entre les sexes, des partenariats et de la participation
UNICEF
3 United Nations Plaza
New York, N.Y. 10017, U.S.A.
www.unicef.org
Juin 2001, New York

Elle s'adresse tout d'abord aux fonctionnaires de l'UNICEF qui travaillent avec les enseignants et autres éducateurs, aux spécialistes chargés d'élaborer les programmes scolaires et aux responsables de politiques des secteurs structurés et non structurés.

Pourquoi adopter une approche sexospécifique dans la prévention du VIH/SIDA ?



Le VIH/SIDA est l'un des problèmes de santé qui ont le plus défié les valeurs des communautés et éprouvé leurs capacités. L'impact dévastateur de l'épidémie mondiale sur la stabilité économique, sociale et démographique de nations tout entières en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, notamment, pose un défi majeur au développement. Plus de 34 millions d'adultes et d'enfants

vivent aujourd'hui avec le VIH/SIDA. L'épidémie a fait à ce jour près de 19 millions de victimes. Et la maladie reste incurable.

Le fait d'être une fille ou un garçon, une femme ou un homme, a une incidence sur la nature du risque encouru et sur la façon dont la maladie est vécue. Parce qu'elles n'ont aucun pouvoir économique et social et que leur statut est inférieur à celui des hommes et des garçons, les femmes et les fillettes risquent davantage de contracter le VIH, d'être moins bien soignées

lorsqu'elles tombent malades et de souffrir davantage des conséquences de la maladie.

La proportion de femmes et de fillettes infectées a augmenté plus rapidement ces dernières années (elle est passée, par exemple, de 41 % en 1997 à 47 % en 2000 pour l'ensemble du monde; et de 1 % en 1984 à 24 % en 1994 au Brésil). En Afrique subsaharienne, le nombre de femmes infectées (12,2 millions) dépasse déjà celui des hommes (10,1 millions), et le SIDA est aujourd'hui l'une des causes principales de décès des femmes de 20 à 40 ans en Europe et en Amérique du Nord. La moitié de tous les nouveaux cas touchent des jeunes de 10 à 25 ans. Au sein de ce groupe, les adolescentes sont cinq fois plus susceptibles de contracter le VIH que les adolescents.

Les grandes institutions mondiales chargées de la prévention du VIH/SIDA reconnaissent que, pour réussir, les programmes doivent tenir compte de facteurs sociaux, économiques et politiques. La problématique hommes-femmes est un outil d'analyse essentiel à cet effet.

Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA dans le monde

Afrique subsaharienne	24,5 millions
Asie du Sud & du Sud-Est	5,6 millions
Amérique latine	1,3 million
Amérique du Nord	900 000
Asie de l'Est & Pacifique	530 000
Europe occidentale	520 000
Europe de l'Est & Asie centrale	420 000
Caraïbes	360 000
Afrique du Nord & Moyen-Orient	220 000
Australie & Nouvelle-Zélande	15 000

TOTAL :	34,3 MILLIONS
Hommes :	17,3 millions
Femmes :	15,7 millions
Enfants de moins de 15 ans :	1,3 MILLION

Source : onusida.org

Que sont les « sexospécificités » ?

Le mot **sexospécificité** est utilisé pour qualifier les activités des femmes et des hommes telles qu'elles sont déterminées par des facteurs politiques, économiques, sociaux et culturels plutôt que par des considérations d'ordre biologique. En d'autres termes, nous sommes tous, à la naissance, de sexe masculin ou féminin mais nous apprenons à être des filles et des garçons, des femmes et des hommes. On nous inculque les comportements et les attitudes « adéquats », ainsi que les rôles, les activités, les attentes et les désirs qui correspondent à notre sexe. C'est ce comportement acquis qui fonde notre identité sexuelle et qui détermine le rôle qui nous est assigné.

Les rôles assignés à chacun des sexes ne sont pas nécessairement les mêmes partout dans le monde, ou même à l'intérieur d'un même pays ou d'une même région. De multiples facteurs sociaux, religieux et culturels modifient et

régissent le rôle des hommes et des femmes au sein d'une communauté. Mais quoique ces standards varient d'une culture à une autre, les femmes sont soumises à l'influence dominante des hommes à tous les niveaux de la société. Cette inégalité dans les relations entre les sexes a des conséquences négatives pour les femmes dans nombre de domaines, y compris la sexualité, les relations sexuelles et la santé génésique.

La **perspective sexospécifique** permet d'examiner les rôles et les responsabilités des femmes et des hommes, ainsi que les possibilités et les ressources qui leur sont offertes, dans le contexte des rapports de pouvoir entre les sexes. Ce point de vue fournit un outil essentiel pour analyser les questions de santé liées à la sexualité parce qu'il cherche à donner aux femmes et aux hommes les connaissances et les moyens nécessaires pour prendre des décisions libres et informées en matière de sexe et de procréation. Mais il n'est pas neutre, pas plus qu'il ne cherche à inverser les rapports de soumission/domination existants. Il promeut au contraire l'égalité et un développement humain d'ensemble. L'émancipation des femmes est un objectif clé de tout processus de développement qui tient compte des sexospécificités et, en outre, de tout processus de développement visant l'égalité et la durabilité.

L'égalité des sexes, ainsi que l'émancipation et les progrès des femmes et des filles, sont à la fois des objectifs sexospécifiques et des droits humains. Il est essentiel d'adopter une approche qui combine la prise en compte des **sexospécificités et des droits** en matière de sexualité et de procréation. Cela permet en effet de souligner l'importance des droits économiques, culturels et sociaux qui permettront aux femmes de ne plus vivre dans un état de subordination à toutes les étapes de leur vie. Les femmes et les filles doivent bénéficier de conditions sociales, culturelles et économiques qui leur permettent d'être autonomes, de participer, d'avoir accès aux ressources et d'en contrôler l'utilisation.

La perspective sexospécifique pose la question centrale de la redistribution des ressources et du pouvoir plus équitable, un rééquilibrage en faveur des femmes. Il faut donc réexaminer le rôle des hommes et des garçons. Pour les éducateurs chargés de la prévention du VIH/SIDA, le défi consiste à comprendre les différences entre hommes et femmes et la discrimination inhérente aux relations sociales.

Quelques définitions

Sexe : comment le fait d'être une femme ou un homme influence les possibilités, les rôles, les responsabilités et les relations d'une personne tout au long de sa vie

Identité sexuelle/rôles sexospécifiques : comportements et attitudes, rôles et activités, attentes et désirs, appris par une personne

Perspective sexospécifique : explique et réoriente les rapports de pouvoir entre hommes et femmes

Droits sexospécifiques : droits économiques, culturels et sociaux qui doivent être respectés pour mettre fin à la soumission des femmes et pour affirmer que les droits des femmes et des filles sont inséparables des droits humains universels

Sexospécificités et VIH : comment le fait d'être une femme ou un homme a une incidence sur l'expérience, les risques et le traitement d'une personne atteinte du VIH/SIDA

Il leur faut ensuite tenir compte de la vulnérabilité des femmes et des risques directs liés au VIH/SIDA.



Pourquoi les femmes et les filles sont-elles plus vulnérables au VIH/SIDA?

Les rapports traditionnels entre les hommes et les femmes jouent aussi un rôle dans la transmission du VIH

L'exploitation sexuelle est un crime qui dépasse les frontières culturelles et sociales. Elle est exacerbée par la pauvreté, la violence, la menace du VIH/SIDA et diverses formes de discrimination. En Colombie, deux jeunes femmes soutiennent les 15 membres de leur famille par le biais de la prostitution.

Plusieurs facteurs contribuent à multiplier les risques

Facteurs biologiques

- Les femmes courent plus de risques pendant un rapport sexuel non protégé en raison de la physiologie des voies génitales féminines, et plus spécifiquement parce que le vagin est l'organe de réception et que la muqueuse du vagin et du col de l'utérus est perméable, permettant ainsi aux liquides organiques de passer. Le risque est encore plus grand chez les jeunes filles et les femmes qui ont atteint la ménopause.
- La présence d'une infection sexuellement transmissible (IST) augmente le risque de transmission du VIH chez les femmes/filles et chez les hommes/garçons, mais particulièrement chez les premières. La détection précoce d'une IST est essentielle pour prévenir le VIH/SIDA. Le manque d'accès à des services adéquats constitue bien entendu un obstacle à un diagnostic précoce et au traitement d'une infection, mais tout traitement différé augmente aussi les risques que courent les partenaires. Chez les femmes et les filles, les IST sont rarement détectées en raison de l'absence de symptômes mais aussi parce qu'elles peuvent craindre la réaction de leur partenaire ou de leur propre famille. Une femme peut ne pas savoir qu'elle court un risque ou se trouver dans l'incapacité d'éviter de prendre ce risque.

- Le VIH peut se transmettre de la mère à l'enfant pendant la grossesse, la naissance ou l'allaitement. Des services doivent donc être offerts en matière de conseils volontaires et confidentiels et de dépistage de la maladie chez les deux parents.

Facteurs sociaux

- Les rapports traditionnels entre les hommes et les femmes jouent aussi un rôle dans la transmission du VIH. Dans nombre de sociétés, les hommes et les garçons ont des partenaires sexuelles multiples, qu'ils soient célibataires, vivent en couple ou soient mariés. Ces pratiques sont préjudiciables aux femmes. Le fait d'avoir des rapports sexuels avec un homme seulement ne suffit pas à protéger une femme du risque de contracter le VIH/SIDA.
- L'ignorance de la sexualité dans laquelle sont tenues les femmes est associée à la notion de virginité et à la pratique de se « réserver » pour un seul homme. L'application « de deux poids et deux mesures », pureté féminine d'une part et initiation sexuelle précoce masculine d'autre part, empêche les femmes et les filles d'avoir accès à des informations exactes, à des services, et de parler ouvertement de leurs corps, de sexe et de procréation – elles ignorent donc ce qu'elles devraient savoir pour se protéger du VIH/SIDA.
- La façon dont les filles et les garçons sont élevés a des répercussions sur leurs besoins émotionnels et sexuels. On apprend aux filles à faire leur devoir et à se soumettre, en leur expliquant que pour être de véritables femmes, elles doivent être séduisantes, et elles risquent donc d'accepter d'avoir des rapports sexuels à un jeune âge pour être protégées et aimées; les garçons, eux, se sentent obligés de « faire des conquêtes » en exerçant des pressions sur les filles.
- Les filles sont plus susceptibles d'avoir leur premier rapport sexuel avec un partenaire masculin plus âgé qui aura exercé des pressions sur elles. Les jeunes filles sont



particulièrement exposées lors de relations sexuelles avec un homme plus âgé car la probabilité d'avoir été exposé au VIH augmente avec le nombre de partenaires.

- Les femmes et les filles sont aussi l'objet de mauvais traitements qui facilitent la propagation du VIH/SIDA, tels que les violences sexuelles, le viol et l'inceste.
- Après l'abstinence, les préservatifs sont le moyen le plus efficace de se protéger contre le VIH/SIDA, *s'ils sont utilisés correctement*. (Les méthodes anticonceptionnelles non obstructives et les contraceptifs oraux préviennent uniquement la grossesse). La plupart des femmes ne sont pas en mesure de veiller à ce que les hommes utilisent des préservatifs. Et les études montrent qu'il y a moins de chances que les hommes et les garçons y aient recours, surtout lorsqu'ils n'ont qu'une seule partenaire.
- Les mythes - comme celui qui affirme qu'un homme atteint du SIDA peut guérir en ayant des relations avec une jeune vierge - ainsi que certaines pratiques culturelles traditionnelles comme le mariage précoce et la circoncision des filles, sont un autre facteur de risque.
- Parce que la tradition veut que ce soit elles qui élèvent les enfants et s'occupent de la famille, ce sont surtout les femmes et les filles qui soignent un membre de la famille séropositif ou atteint du SIDA. Les filles risquent plus que les garçons d'être retirées de l'école pour aider à soigner un malade ou un mourant. La société apprend aux hommes et aux garçons à attendre des femmes et filles qu'elles s'occupent d'eux. C'est la raison pour laquelle pourquoi beaucoup d'hommes ne savent pas prendre soin d'eux-mêmes et de leurs enfants. Près des deux tiers des 120 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école dans le monde sont des filles.
- Etant donné le peu de valeur que l'on accorde aux filles et aux femmes, les familles ne sont pas toujours disposées à consacrer leurs maigres ressources à leur éducation ou à leur santé. Dans tous les pays du monde, cela limite leur accès à l'information, leurs aptitudes et leurs capacités à se protéger.

Facteurs économiques et politiques

- Partout dans le monde, les femmes travaillent plus longtemps et sont moins bien payées que les hommes. Elles assument habituellement des rôles multiples — même lorsqu'elles sont enceintes — sur leur lieu de travail (emploi productif peu rémunéré), à la maison (travail productif/procréation non rémunéré) et au sein de leur communauté (bénévolat). Les femmes et les filles constituent la majorité des personnes les plus pauvres du monde. En raison de la nécessité ou l'insécurité économique, un grand nombre d'entre elles dépendent d'hommes qui les font vivre en échange de faveurs sexuelles. Dans une telle situation, elles sont dans l'impossibilité d'insister sur l'usage de préservatifs.
- Les femmes n'ont pas le droit de participer au même titre que les hommes à l'élaboration des politiques et elles ont un accès inégal aux ressources. Elles font l'objet d'une discrimination institutionnalisée dans les domaines de l'emploi, du logement, de l'éducation et de la santé. Par conséquent, leurs besoins sont souvent passés sous silence. Cet état de fait accentue leur dépendance et leur vulnérabilité et limite leur capacité à modifier ou à influencer leurs conditions de vie.
- Les femmes et les filles sont les premières victimes des conséquences des migrations, du trafic et des déplacements causés par les conflits armés, notamment le viol et autres formes de violences sexuelles.
- En raison de leur statut inférieur et des violations généralisées de leurs droits, un grand nombre de femmes et de filles sont vendues à titre de prostituées, par leur propre famille même quelquefois. Cela augmente considérablement leurs risques de contracter le VIH/SIDA.

Les femmes et les filles sont aussi l'objet de mauvais traitements qui facilitent la propagation du VIH/SIDA, tels que les violences sexuelles, le viol et l'inceste.

Des motocyclistes passent devant une affiche d'information sur le SIDA, dans le centre d'Ho Chi Minh-ville (Viet Nam). ▼



LISTE No.1

Les femmes et le VIH/SIDA : Risques et vulnérabilité

*Les matériels existants traitent-ils de manière adéquate les questions ci-dessous...?
Que pourrait-on améliorer ...?*

- ❑ Le risque biologique distinctif de transmission du VIH pour les femmes/filles et les hommes/garçons
- ❑ Le risque distinctif de transmission du VIH dû à la présence d'une MST
- ❑ Les droits des femmes en matière de procréation
- ❑ Les conséquences du « deux poids deux mesures », pureté des filles et initiation sexuelle précoce des garçons
- ❑ L'inégalité des filles et des garçons en matière de socialisation et ses conséquences
- ❑ Les comportements à risques des jeunes filles (ex. : relations sexuelles avec un homme plus âgé) imposés par l'absence de choix
- ❑ Tous les facteurs contribuant à la grossesse chez les adolescentes
- ❑ Le manque de contrôle des femmes/filles sur l'utilisation de préservatifs
- ❑ Les mythes locaux et les pratiques traditionnelles néfastes
- ❑ Le nombre disproportionné de femmes/filles s'occupant des malades du SIDA
- ❑ Les conséquences néfastes pour les hommes/garçons d'une socialisation sexospécifique négative
- ❑ Le travail mal rémunéré ou non payé des femmes/filles
- ❑ L'échange de faveurs sexuelles contre de l'argent
- ❑ La discrimination institutionnalisée à l'égard des femmes et des filles
- ❑ Les conséquences néfastes pour les femmes/filles des migrations, du trafic et des conflits armés
- ❑ Les conséquences néfastes de la dépendance financière des femmes vis-à-vis à des hommes
- ❑ Les maigres ressources existantes allouées de préférence aux hommes et aux garçons

L'éducation fondée sur la préparation à la vie active pour combattre attitudes et préjugés sexistes



L'éducation fondée sur la préparation à la vie active fait intervenir des compétences interpersonnelles et psychosociales telles que la communication, l'affirmation et la négociation, l'analyse et l'explication des valeurs, la prise de décisions et le règlement des conflits – que l'on qualifie souvent de « préparation à la vie active ». Dans le cas de la prévention du VIH/SIDA, cette approche s'efforce de rattacher ces connaissances à la sexualité, à la procréation et au risque de transmission du VIH, dans une optique sexospécifique.

L'éducation fondée sur la préparation à la vie active (parfois appelée éducation sanitaire fondée sur la préparation à la vie active) aborde des *problèmes* importants et utilise des *méthodes* de pédagogie active pour la prévention VIH/SIDA en insistant sur la continuité des soins et du soutien. Les réponses aux questions suivantes vous aideront à déterminer dans quelle mesure le programme s'intègre à cette approche :

- Est-il axé sur les **besoins des élèves** ?
- Tient-il compte des **sexospécificités** du début à la fin ?
- A-t-il pour objectif de **changer les comportements** ?
- Met-il sur le même plan les **connaissances, les attitudes et les compétences** ?
- Des **méthodes de pédagogie active** sont-elles utilisées pour l'enseignement & l'apprentissage ?

- Les questions sensibles sont-elles placées dans le **contexte** d'autres questions pertinentes connexes ?

(Pour un supplément d'informations, visitez le site de l'UNICEF sur Internet – www.unicef.org ou <http://www.unicef.org/programme/lifeskills/mainmenu.html>)

Conseils pratiques pour améliorer le contenu des programmes

Liez la question des **sexospécificités à la prévention du VIH/SIDA. Introduisez les thèmes suivants :**

- L'émancipation politique et économique des femmes en tant que facteur de réduction des risques de santé tant pour elles que pour leurs familles.
- Les nombreux droits des femmes et des filles en matière de santé sexuelle et de procréation, leurs droits fondamentaux et les garanties juridiques dont elles disposent, en tant que moyens de lutte contre le VIH/SIDA et contre sa propagation.
- Les rapports de force entre femmes/filles et hommes/garçons parallèlement à l'acquisition et à l'application des connaissances nécessaires pour prévenir le VIH.
- La nécessité, pour les garçons et les hommes, de modifier leur comportement sexuel afin de ralentir la propagation du VIH avant de finalement l'arrêter .
- Les conséquences économiques sexospécifiques du deuil, telles que les droits des femmes mariées à hériter du patrimoine familial et le problème des femmes léguées en héritage en tant que propriété à la famille de leur défunt mari.

L'éducation fondée sur la préparation à la vie active fait intervenir des compétences interpersonnelles et psychosociales telles que la communication, l'affirmation et la négociation, l'analyse et l'explication des valeurs,...

Encouragez les enseignants, les écoliers et les écolières à utiliser des mots et des phrases non sexistes dans le cadre de projets faits en classe, et suggérez aux administrateurs et aux responsables des programmes ...

Thaïlande : dans le cadre d'un projet d'éducation et de sensibilisation au problème du SIDA, ces filles étudient une affiche et relient entre eux divers groupes particulièrement menacés par le VIH/SIDA. ▼

Encouragez des comportements positifs et protecteurs

- Expliquez les avantages que les filles et les garçons auraient si la norme sociale était de retarder l'âge des premiers rapports sexuels
 - Insistez sur les conséquences des rapports sexuels non protégés, ainsi que sur les nombreuses options disponibles pour éviter de courir des risques.
 - Procurez-vous des estimations exactes du nombre d'adolescents sexuellement actifs dès le plus jeune âge et montrez que la plupart ne le sont pas.
 - Donnez des explications claires sur l'usage des préservatifs, notamment le préservatif féminin, et indiquez où l'on peut s'en procurer – *tout en mentionnant* d'autres comportements protecteurs tels que l'abstinence et le soutien des groupes d'entraide de jeunes de leur âge.
 - Encouragez la discussion entre filles et garçons, et avec leurs parents, sur l'éducation sexuelle, l'étude des relations humaines et l'examen de facteurs sociaux, tels que les médias, qui influencent ces relations.
 - Offrez aux filles et aux garçons la possibilité d'apprendre des techniques de négociation et autres, et de les mettre en pratique.
- Apprenez aux filles et aux garçons à dispenser des soins et à offrir un soutien affectif tout en adoptant une attitude positive envers les personnes séropositives ou atteintes du SIDA.
 - Encouragez les valeurs positives au sein des relations, telles que l'assurance et la confiance en soi, notamment chez les filles, et l'écoute et le respect des autres, notamment chez les garçons.
 - Aidez les jeunes à avoir accès aux informations et aux ressources dont ils ont besoin. Dressez une liste des centres de santé dont l'accès est abordable, qui accueillent volontiers les jeunes, et qui offrent des traitements contre les infections sexuellement transmissibles (IST), des tests de dépistage du VIH et des services de conseils. Répertoirez aussi les institutions auprès desquelles les séropositifs et les malades du SIDA peuvent se procurer des informations sur l'accès aux médicaments et aux traitements. Mentionnez des informations concernant d'autres services, telles que le numéro de téléphone des lignes d'assistance.



Encouragez le recours à un vocabulaire et des illustrations tenant compte des sexes

Encouragez les enseignants, les écoliers et les écolières à utiliser des mots et des phrases non sexistes dans le cadre de projets faits en classe, et suggérez aux administrateurs et aux responsables des programmes d'en faire de même dans les documents, la correspondance, les mémoires, les discours et les publications de l'établissement. Certaines directives destinées à évaluer le contenu et la forme de ces matériels sont données ci-après :

Langage

Utilisez les termes utilisés de préférence par les personnes concernées—par exemple, « professionnelle du sexe » est souvent préféré à « prostituée » ; « personnes vivant avec le SIDA » est préférable à « victimes du SIDA ». Évitez des mots péjoratifs tels que « promiscuité sexuelle » ou « drogué », qui peuvent aliéner un interlocuteur plutôt que lui inspirer la confiance et le respect, ainsi que « victime » ou « patient » qui suggèrent une certaine impuissance. La formule « vivant avec le VIH » reconnaît que les personnes infectées peuvent mener des existences productives.

Au lieu d'utiliser systématiquement les pronoms « il » ou « lui » dans des phrases d'ordre général (par exemple : « *s'il* souffre d'une IST, le malade doit se faire soigner dans la clinique la plus proche de chez *lui* »), remplacez-les par « ceux » et « eux » qui recouvrent à la fois le masculin et le féminin (« *Ceux* qui souffrent d'une MST doivent se faire soigner dans la clinique la plus proche de chez *eux* »).

Utilisez un langage qui reconnaisse le potentiel des femmes et des filles. Par exemple, au lieu de dire : « *Les chercheurs scientifiques* négligent souvent leurs *femmes* et leurs *enfants* », qui implique que les chercheurs sont automatiquement des hommes, dites : « *Les chercheurs scientifiques* négligent souvent leur *famille* », qui laisse entendre que les chercheurs peuvent être des hommes ou des femmes. Évitez de rendre les femmes invisibles en amalgamant leur identité à celle de leur mari, comme dans *M. et Mme Jean Martin*. Dites plutôt *Madeleine et Jean Martin*.

Images

A la maison, montrez des femmes et des

hommes s'acquittant de tâches domestiques et s'occupant également des bébés, des enfants et des membres de la famille atteints du SIDA. Allez au-delà des stéréotypes sexuels en choisissant des images d'hommes et de femmes en train d'accomplir divers travaux, tels que la réparation d'objets ou d'appareils ménagers ou la collecte d'eau nécessaire au ménage; ou d'hommes/garçons achetant des contraceptifs oraux ou des serviettes hygiéniques et de femmes/filles faisant l'acquisition de préservatifs.

Sur le lieu de travail, montrez des hommes et des femmes occupant toutes sortes d'emplois — médecins *et* infirmiers/ères, pilotes *et* stewards/hôtesse de l'air, cadres *et* secrétaires, travailleurs manuels *et* comptables—dans des contextes professionnels tels que des hôpitaux, des grandes entreprises, des laboratoires et des chantiers de construction. A l'école, montrez *en même temps* des filles et des garçons qui réussissent en maths et en science et qui souhaitent s'engager dans une filière technique.

Pour décrire la vie de la communauté, utilisez des images d'hommes employés comme aides-soignants et dans des crèches, et de femmes occupant des postes élevés, comme par exemple, responsables de communauté religieuse, chefs, membres du parlement, juges et inspectrices de police. Soulignez l'importance que revêtent les rôles traditionnels des femmes, tels que les soins prodigués aux enfants, pour le développement social. Ajoutez des images de femmes, d'hommes, de filles et de garçons heureux et actifs vivant avec le VIH/SIDA.

La partie ci-dessous propose un certain nombre de méthodes d'enseignement et d'apprentissage des connaissances pratiques.

Utilisez les termes utilisés de préférence par les personnes concernées — par exemple, « professionnelle du sexe » est souvent préféré à « prostituée » ; « personnes vivant avec le SIDA » est préférable à « victimes du SIDA ».

Cette vue d'une classe du Bhoutan illustre les conditions d'étude dans bien des pays en développement.



ACTIVITÉS DE GROUPE I

Appliquez ces méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour animer des discussions de groupe sur l'impact des stéréotypes sexuels sur la propagation du VIH/SIDA

Première étape

Demandez aux membres du groupe ce que leurs communautés pensent des assertions suivantes :

- Les femmes séropositives ne devraient pas avoir d'enfants
- Il y a quelque chose qui ne va pas si une fille/femme n'est pas mariée à un certain âge
- Les filles/femmes ne doivent pas avoir de plaisir pendant les rapports sexuels
- Les filles/femmes qui portent des tenues suggestives cherchent les ennuis
- Les garçons/hommes ne peuvent pas contrôler leurs impulsions sexuelles
- Le mariage entre une femme beaucoup plus âgée et un homme jeune est acceptable
- Les filles/femmes ont le devoir de satisfaire sexuellement leur partenaire /mari
- Les filles/femmes doivent toujours rester fidèles à leur partenaire /mari
- Les garçons/hommes ont besoin d'avoir des rapports sexuels en dehors de leur relation avec leur partenaire habituelle

Deuxième étape

Remplacez filles/femmes par garçons/hommes et vice-versa dans chacune de ces assertions et entamez une deuxième discussion sur le même sujet. Les opinions ont-elle changé ? Comment et pourquoi ?

Troisième étape

Organisez des jeux de rôle pour explorer certains comportements sexuels négatifs et les moyens de les faire évoluer.

Exemple A : répartissez les participants en groupes de 4 à 6 garçons et filles. Demandez-leur de préparer un sketch dont l'action se déroule dans une famille touchée par le VIH/SIDA. Comment les rapports de force déterminent-ils la capacité de chaque membre à affronter la situation ?

Exemple B : répartissez les participants en paires de filles et de garçons. Demandez-leur de jouer le rôle de la copine et du copain ou de la femme et du mari en train d'argumenter le pour et le contre de l'usage des préservatifs. Quel est le résultat de leur discussion et comment les rôles respectifs des deux participants l'ont-ils influencé ?

Conseils pratiques pour évaluer le contenu sexospécifique de matériels pédagogiques

Utilisez cette liste en classe et dans vos ateliers pour aborder les questions liées aux différences entre les sexes .

1. Évaluez l'emploi de mots et de phrases non sexistes

Excellent Très satisfaisant Satisfaisant Assez satisfaisant

Médiocre

Commentaires _____

2. Comptez les personnages principaux

En tout Femmes/filles Hommes/garçons

Commentaires _____

3. Comptez les sujets des illustrations

En tout Femmes/filles Hommes/garçons

Commentaires _____

4. Nombre de références/illustrations concernant les femmes/filles à la maison, sur leur lieu de travail et dans leur communauté

en tant que personnes indépendantes, confiantes et sûres d'elles

occupant des postes de contrôle

en tant que responsables de décisions

Commentaires _____

5. Utilisation de références/illustrations non traditionnelles concernant des hommes à la maison, sur leur lieu de travail et dans leur communauté (cochez une case)

s'occupant des autres, traitant avec respect leur partenaire et leurs parents

en tant que pourvoyeurs de soins dans la communauté

encourageant des hommes du même âge à changer de comportement

Commentaires _____

Apprendre à travailler dans une optique sexospécifique

Sensibilisez les participants et utilisez au mieux les matériels qui ne tiennent pas assez compte des sexospécificités

Il existe beaucoup de publications et matériels différents mais ils ignorent souvent les questions liées aux différences entre les sexes, ou présentent de mauvais exemples. Les idées exposées ci-dessous vous permettront d'utiliser malgré tout ce matériel, en exploitant au mieux leurs lacunes.

Outils de soutien

Liste no. 2

Outils d'apprentissage A et B

- Textes et illustrations provenant de matériels pédagogiques existant sur la prévention du VIH/SIDA
- Textes et illustrations provenant de journaux, de magazines et d'affiches disponibles dans la communauté

Étape 1 : Répartissez les participants en groupes mixtes de 4 à 6 personnes

Étape 2 : Demandez-leur d'évaluer les messages contenus dans les textes et les illustrations en suivant le modèle de la Liste no. 2. Entamez une discussion.

Étape 3 : Demandez aux groupes de réécrire les textes et de refaire les illustrations.

Étape 4 : Montrez les résultats. Expliquez comment le message s'est amélioré et analysez-le pour savoir si de nouveaux préjugés négatifs s'y sont glissés.

Étape 5 : Activité complémentaire : demandez aux participants d'identifier, de noter et/ou de rassembler les images et les messages négatifs et positifs qu'ils voient et entendent quotidiennement dans les médias.

Étape 6 : Intégrez ces résultats aux activités futures que vous mènerez en classe. Par exemple, procédez à un vote pour désigner le message ou l'image « les plus négatifs » et « les plus positifs » du mois; ou inventez des manières créatives d'exposer en classe ces images et messages négatifs ou positifs

Intégrer la problématique hommes-femmes à la prévention du VIH/SIDA

Nous proposons une méthode globale en quatre étapes pour sensibiliser l'opinion, mobiliser le soutien des communautés et instaurer un cadre d'enseignement et d'apprentissage qui tienne compte des sexospécificités.

PREMIÈRE ÉTAPE : améliorez les connaissances de base et faites passer le message.

Utilisez des données ventilées par sexe et groupe d'âge provenant de toutes les couches de la société pour améliorer la compréhension des questions liées aux différences entre les sexes et le VIH/SIDA. Par exemple :

- Des statistiques régionales, nationales et /ou au niveau de l'Etat sur la prévalence du VIH/SIDA afin d'illustrer le caractère urgent de la pandémie et la vulnérabilité des femmes, des filles et des adolescentes.
- Le lien entre la situation socio-économique et le statut inférieur des femmes et des filles par rapport aux hommes et aux garçons et un comportement risqué en matière de sexualité et de procréation.
- La manière dont le système de santé répond aux besoins des adolescentes en matière de santé sexuelle et génésique, notamment en ce qui concerne la prévention et le traitement des MST et de la grossesse chez les adolescentes.
- La prévalence de la violence sexiste liée à la multiplication des risques de contracter le VIH/SIDA chez les femmes, et la manière dont le système juridique traite la violence familiale et sexuelle.
- L'efficacité des programmes d'éducation actuels visant à instaurer l'égalité des sexes et à émanciper les femmes/filles, et des programmes tendant à accroître la participation et la responsabilité des hommes en matière de santé sexuelle et génésique.

Transformez ces données en matériels pédagogiques destinés aux établissements

scolaires et présentez-les sous une forme plus abordable pour les diffuser auprès des communautés en général.

Utilisez-les pour reformuler les messages sur le VIH qui touchent aux réalités quotidiennes des femmes et des filles. Par exemple, bien que des femmes mariées soient infectées par leurs maris, il arrive que les messages de prévention ne parlent que des rapports sexuels *avant* le mariage; on admet que les femmes et les filles doivent être à même d'exiger des rapports protégés, mais les informations sur les moyens de se procurer des préservatifs féminins ne sont pas toujours disponibles.



DEUXIÈME ÉTAPE : trouvez des partenaires.

Etablissez des relations de travail avec diverses organisations et institutions au sein des communautés.

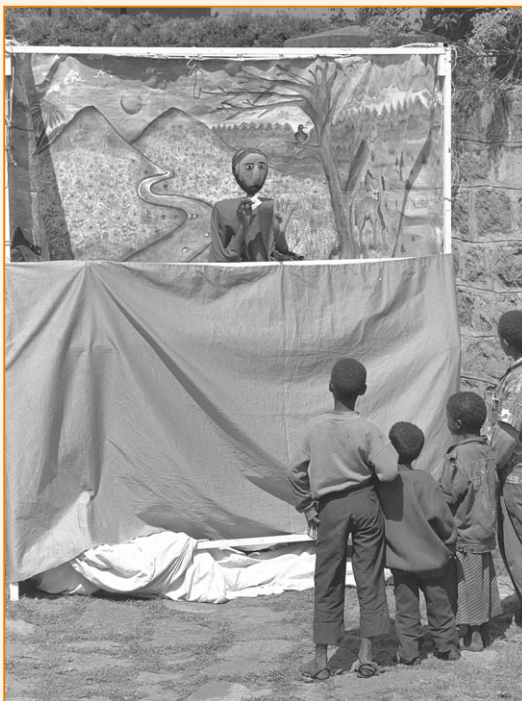
- Les associations féminines, les ONG et les groupes de jeunes—notamment ceux qui défendent les droits des femmes en matière de santé sexuelle et génésique—constituent une importante base de connaissances. Ils s'assureront que les droits et les besoins des femmes et des adolescentes sont pris en compte dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes. Ils faciliteront également la participation des femmes et des jeunes.
- Les adolescents aideront à s'assurer que l'évaluation des besoins se fonde sur la réalité vécue des jeunes et sur les aptitudes qu'ils doivent acquérir. Encouragez-les à établir des réseaux de jeunes de leur âge et

Etablissez des relations de travail avec diverses organisations et institutions au sein des communautés

Utilisez des données ventilées par sexe et groupe d'âge provenant de toutes les couches de la société pour améliorer la compréhension des questions liées aux différences entre les sexes et le VIH/SIDA.

des groupes d'entraide de jeunes femmes, de jeunes hommes, de filles et de garçons décidés à se protéger, et à protéger les autres, contre tout comportement sexuel risqué. Testez au préalable votre matériel auprès des jeunes, et en particulier des filles.

- Une fois sensibilisés à ces questions, les associations de parents/d'enseignants, les organisations d'aide sociale, les institutions communautaires et les chefs religieux et traditionnels pourront prendre position pour que la discrimination sexuelle ne soit plus tolérée et pour promouvoir le changement.
- Les institutions publiques et privées offrent une panoplie de programmes spécialisés — allant d'activités de loisir à des programmes spéciaux pour les adolescentes enceintes et les jeunes toxicomanes ou sans domicile. Travaillez avec elles pour ajouter une perspective sexospécifique à leurs programmes existants.
- Les médias offrent de vastes possibilités en ce qui concerne la diffusion d'informations



Ethiopie : ces garçons regardent un spectacle de marionnettes sur l'éducation sanitaire et la prévention du SIDA. Le spectacle, produit par « Save the Generation », une ONG locale soutenue par l'UNICEF, se déroule dans une rue d'Addis-Abeba, la capitale.

et de connaissances sur la prévention du VIH/SIDA. Collaborez avec les responsables de ces médias pour éliminer des préjugés sexuels souvent institutionnalisés et formuler des messages tenant compte des sexospécificités.

- Les institutions et les bureaux de pays de l'ONU peuvent apporter une assistance technique et un soutien économique.

TROISIÈME ÉTAPE : instaurez un cadre d'enseignement et d'apprentissage qui tienne compte des sexospécificités

Objectifs en matière d'éducation

- Donnez aux filles et aux garçons une éducation qui leur permette de mener une vie riche et productive à la maison et dans la communauté.
- Proposez un cadre d'apprentissage stimulant qui soit à la fois positif, socialement et culturellement, et confortable, tant matériellement que psychologiquement, pour les enseignants et les élèves.
- Attribuez la même valeur aux garçons et aux filles à tous les stades de leur instruction tout en reconnaissant que beaucoup de filles auront besoin, au départ, d'un soutien et de ressources accrues pour jouir de chances égales à celles des garçons.
- Examinez les comportements et les attitudes des enseignants dans leurs rapports avec les élèves, et en particulier avec les filles. Les filles étant souvent considérées comme des élèves de moindre valeur, les enseignants peuvent avoir tendance à accorder inconsciemment plus d'attention aux garçons. Les filles peuvent aussi se sentir négligées ou intimidées par les maîtres et par les autres écoliers en raison de leur socialisation.
- Attaquez-vous aux obstacles qui empêchent les filles de participer pleinement à la vie de l'école. Ce sont, entre autres, le harcèlement sexuel, les violences sexuelles et les viols commis par des élèves et des enseignants; des politiques restrictives telles que le port d'uniformes qui gênent l'activité physique; ou encore le type et la qualité des sujets et des cadres d'apprentissage proposés. Des pratiques traditionnelles telles que mettre les enfants en rangs par sexe et faire asseoir séparément les

garçons et les filles doivent être abandonnées afin d'éviter de renforcer les préjugés sexistes.

Le programme scolaire

- Dans son contenu, son langage et sa méthode, le programme scolaire doit respecter les besoins et les droits des filles en matière d'éducation et reconnaître la contribution des femmes dans la société. Mais trop souvent, la manière dont les enseignants et les élèves perçoivent la féminité et la masculinité est influencée par des stéréotypes sexuels. Pour éviter que ces préjugés se reflètent dans le programme scolaire, il est conseillé de faire appel à une équipe de spécialistes des droits des femmes en matière de santé et de procréation, des sexospécificités et du VIH/SIDA, de l'enseignement des connaissances pratiques et des questions liées aux différences entre les sexes dans l'éducation.
- Etablissez des indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui serviront à mesurer les progrès accomplis pour réduire les inégalités, ainsi que des mécanismes de responsabilisation pour évaluer l'efficacité des programmes. Les processus d'évaluation et de surveillance sont utiles pour juger de la qualité des matériels pédagogiques, des méthodes d'enseignement et d'apprentissage, du cadre scolaire et de la performance des professeurs et autres éducateurs.
- Réservez une partie importante du programme à la prévention du VIH/SIDA et renforcez ce volet en ajoutant des leçons de prévention du VIH/SIDA à tous les sujets et à toutes les activités scolaires.
- Ayez vos activités sur l'expérience des élèves et des enseignants, des gens qu'ils connaissent dans leur communauté et de modèles de rôle à l'échelle de la société, afin d'éveiller et de retenir leur attention. Rattachez les leçons sur la santé génésique aux choix et aux pressions auxquels sont confrontés, dans la réalité, les filles et les garçons. Intégrez des méthodes interactives et basées sur la participation—telles que les jeux de rôle, les discussions de groupes et les jeux.
- Augmentez la complexité du programme d'apprentissage des connaissances pratiques sur le VIH et explorez ses dimensions sociale, politique et économique en tenant compte de l'âge des enfants, de la maternelle au lycée.

QUATRIÈME ÉTAPE : instituez une formation destinée aux enseignants et aux instructeurs sur l'apprentissage des connaissances pratiques

L'acquisition de connaissances pratiques sur le VIH/SIDA vise à modifier les attitudes et les comportements. La formation des enseignants et des instructeurs doit donc privilégier la compétence *et* remettre en question des attitudes et des comportements patriarcaux. Voici quelques conseils utiles :

- Intégrez des informations exactes et adéquates sur le VIH/SIDA, les risques de transmission et la problématique hommes-femmes dans tous les programmes de formation des enseignants. Cela concerne aussi bien les ateliers organisés en interne que les cours d'université.
- Fournissez aux enseignants toutes les informations nécessaires, dans des emballages solides durables, notamment en zone rurale où les textes recommandés peuvent être difficiles à se procurer pour des raisons de disponibilité et de coût.
- Elaborez des stages de formation aux connaissances pratiques auxquels les enseignants assistent en personne sur leur lieu de travail, mais prévoyez aussi un dispositif de soutien solide contenant des conseils méthodologiques sur l'utilisation du matériel pédagogique, notamment des directives sur la façon d'organiser des activités et des leçons fondées sur la participation.
- Distribuez les résultats de recherches scientifiques pour vaincre les résistances personnelles, religieuses ou culturelles des enseignants et des instructeurs, ainsi que des communautés en général, au contenu délicat des leçons sur le VIH/SIDA. Vous pourriez citer, par exemple, les conclusions d'études qui montrent que l'éducation sexuelle réduit les risques en encourageant le recours aux préservatifs, en retardant l'âge des premiers rapports sexuels et en préconisant d'autres comportements moins dangereux.
- Formulez un plan assorti de repères concrets et réalistes et surveillez sa mise en œuvre.

L'acquisition de connaissances pratiques sur le VIH/SIDA vise à modifier les attitudes et les comportements.

Afghanistan – Faire étudier les filles séparément des garçons peut être une stratégie utile pour mieux ajuster les programmes aux besoins des étudiants. ▼



Le programme et le cadre scolaires

Utilisez cet outil de mesure pour évaluer l'adoption d'une perspective sexospécifique

1. Les contributions et les résultats des filles et des garçons sont-ils appréciés de la même manière ?
Oui Non Dans une certaine mesure
2. Les matériels utilisés pour enseigner le programme reflètent-ils l'égalité des sexes ? (par exemple, les affiches et autres matériels visuels représentent-ils un vaste éventail de rôles que les femmes et les hommes peuvent jouer en famille, au travail, pendant leurs loisirs et au sein de leur communauté ?)
Oui Non Dans une certaine mesure
3. Essaie-t-on de combattre l'influence des stéréotypes sexuels qui pourraient exister dans les matériels existants en faisant jouer une analyse critique et en proposant des alternatives ?
Oui Non Dans une certaine mesure
4. La proportion du temps consacré aux filles par l'enseignant, par rapport aux garçons est-elle ?
Plus importante Moins importante Identique
5. La structure scolaire offre-t-elle des modèles de rôle féminins positifs ?
Cadre Programme Matériels Autre
Veuillez expliquer ... _____
6. Les programmes et les stratégies sont-ils conçus pour donner aux filles de l'assurance et une meilleure image d'elles-mêmes ?
Oui Non Dans une certaine mesure
7. Les règles du terrain de jeu favorisent-elles un usage égal des équipements par les filles et les garçons ?
Oui Non Dans une certaine mesure
8. Des politiques sont-elles en place pour prévenir le harcèlement sexuel ?
Oui Non Dans une certaine mesure
Si de telles politiques existent, comportent-elles des moyens de jauger les responsabilités ?
Oui Non
9. Des stratégies sont-elles en place pour encourager les garçons à avoir une attitude plus positive à l'égard des filles ?
Oui Non Dans une certaine mesure
10. La contribution des femmes est-elle également reconnue dans les domaines suivants ?
Histoire Science Sports Arts Politique Travail non rémunéré
11. Le programme scolaire présente-t-il l'occasion de réfléchir à la façon dont les hommes et les femmes sont représentés dans les médias ?
Oui Non Dans une certaine mesure
12. Les parents aident-ils à améliorer le niveau d'éducation des filles ?
Oui Non Dans une certaine mesure

Formation et pratique des enseignants

Evaluez la forme, le contenu et les résultats

1. Les enseignants remettent-ils en causes leurs opinions préconçues au sujet des filles et des garçons dans les domaines suivants :

Le comportement en classe	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
Les compétences et résultats	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
La présentation	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
Les perspectives d'emploi et les choix de vie	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
2. Les enseignants sont-ils adéquatement informés des questions du VIH/SIDA et des sexospécificités ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
3. Les enseignants reçoivent-ils des informations adéquates sur le VIH/SIDA et les sexospécificités ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
4. Les enseignants disposent-ils de matériels pédagogiques appropriés ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
5. Les enseignants utilisent-ils des méthodes interactives/participatives en classe ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
6. Une formation interne de bonne qualité sur l'éducation basée sur les connaissances pratiques est-elle disponible ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
7. Des stages pédagogiques de bonne qualité sur l'éducation basée sur les connaissances pratiques sont-ils disponibles ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
8. Les matériels de formation fournissent-ils un contenu et des conseils de méthode sur la mise en œuvre d'activités basées sur la participation ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
9. La résistance au contenu sexuel des cours sur le VIH/SIDA est-elle prise en compte ?

Chez les enseignants	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
Dans la communauté	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
10. L'impact des programmes sexospécifiques d'éducation sur le VIH/SIDA est-il évalué ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---
11. Des directives ont-elles été données pour évaluer l'impact des programmes sexospécifiques d'éducation sur le VIH/SIDA ?

Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Dans une certaine mesure <input type="checkbox"/>
------------------------------	------------------------------	---

Ressources disponibles pour soutenir votre action

Institutions des Nations Unies

UNICEF www.unicef.org

"The impact of VIH/SIDA on education systems in the eastern and southern Africa region and the response of education systems to HIV/AIDS: life skills programmes" par D. Gachuhi (1999, Nairobi : UNICEF/ESARO)

"Gender perspectives in school based HIV/AIDS prevention education resources, Asia-Pacific Region" par A. M. Gillespie (1997, Genève : ONUSIDA, New York)

Gender Equality & Women's Empowerment (1994, New York)

Introducing Change in the Curriculum: Life Skills in ESAR (1999, Nairobi : ESARO)

"Healthy Living and Prevention of HIV/AIDS: School Curriculum Design and Development Initiatives" (1996, Dept. of Basic Education, Myanmar: EAPRO)

"Protect Yourself, Your Friends and Your Family from HIV/AIDS" (1997, Croix-Rouge chinoise, ART, UNICEF, ONUSIDA)

"Working with young people: A guide to preventing HIV/AIDS and STDs" (1995, Londres : OMS/ Commonwealth Youth Program/UNICEF)

Éducation sanitaire basée sur les connaissances pratiques (y compris la préparation à la vie quotidienne) <http://www.unicef.org/programme/lifeskills/>

ONUSIDA www.unaids.org

AIDS Epidemic Update: décembre 1999 (2000)

"Gender and HIV/AIDS: Taking Stock of Research and Programmes" (1999)

"Gender and HIV/AIDS: Taking Stock of Research and Programmes. Best Practice Collection" (1999)

"Gender and HIV/AIDS. UNAIDS technical update" (1998)

"The Female Condom and AIDS: UNAIDS Point of View" (1998)

"Women and AIDS: UNAIDS Point of View" (1997)

"Technical Update. Learning and Teaching about AIDS at School" (1997)

"Impact of HIV and Sexual Health Education on the Sexual Behaviour of Young People" (1997)

"Women and AIDS. Best Practice Collection" (1997)

UNIFEM www.undp.org/unifem/public/hivtraining/

"Gender, HIV and Human Rights: A Training Manual" par Madhu Bala Nath

Organisation mondiale de la santé www.who.org

WHO Information Series on School Health www.who.int/hpr/archive/gshi/docs

Lamas, Marta (compilatrice). Programa Universitario de Estudios de Género. Universidad Autónoma de México (1996, El Género: La construcción Cultural de la Diferencia Social. Mexique)



Ces deux adolescentes d'une école secondaire enregistrent leur débat sur la sensibilisation au problème du VIH/SIDA et sur la prévention de la maladie, dans un studio de Radio Botswana à Gaborone, la capitale du pays.

UNICEF/HQ01-0197/ Giacomo Pirozzi

FNUAP www.unfpa.org

Guía para Abogar por la Salud Integral de las/los Adolescentes (1998, Washington D.C: Advocates for Youth, PAHO et FNUAP)

Organisations non gouvernementales

Center for Reproductive Law and Policy

“Implementing Adolescent Reproductive Rights Through the Convention on the Rights of the Child” (1999, Washington D.C.)

“Promoting Reproductive Rights: A Global Mandate” (1997, New York)

Adressez-vous à :

120 Wall St., New York, NY 10005, U.S.A.

Téléphone : (917) 637-3600; Fax : (917) 637-3666

E-mail : info@crplp.org

Site Web : www.crplp.org

1146 19th St. NW, Washington D.C. 20036, U.S.A.

Téléphone : (202) 530-2975; Fax : (202) 530-2976

E-mail : dcinfo@crplp.org

Site Web : www.crplp.org

International Center for Research on Women (ICRW)

“Integrating a gender perspective in UNAIDS policies and programs a proposed strategy” par G. R Gupta (1995, Washington D.C.)

Adressez-vous à : 1717 Massachusetts Avenue, NW, Suite 302, Washington, DC 20036, U.S.A.

Téléphone : (202) 797-0007; Fax : (202) 797-0020

E-mail : info@icrw.org; Site Web : www.icrw.org

Forum for African Women Educationalists (FAWE)

“ABC of Gender Analysis” par W. M. Kabira et M. Masinjila (1997, Nairobi)

Adressez-vous à : P.O. Box 53168, Nairobi, Kenya

Téléphone : 254-2-226590, Fax : 254-2-210709

E-mail : fawe@fawe.org; Site Web : www.fawe.org

Oxfam U.K.

“OXFAM Gender Training Manual” par S. Williams (1994, RU: Oxfam)

Adressez-vous à : 274 Banbury Road, Oxford, OX2 7DZ, Royaume-Uni

Téléphone : 44 1865 311 311; Fax : 44 1865 312 600

E-mail : oxfam@oxfam.org.uk

Site Web : www.oxfam.org.uk

Human Rights Watch Women’s Rights Project

“Women’s Human Rights Step by Step” (1997, Washington)

Adressez-vous à : 1630 Connecticut Avenue, N.W., Suite 500, Washington, DC 20009, U.S.A.

Téléphone : 202 612-4321; Fax : 202 612-4333

E-mail : hrwdc@hrw.org

Quelques traités des Nations Unies et autres instruments

Déclaration universelle des droits de l’homme (1948) www.un.org/Overview/rights.html

Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination à l’égard des femmes (1979) gopher.un.org/00/ga/cedaw/convention

Convention relative aux droits de l’enfant (1989) <http://www.unicef.org/crc/crc.htm>

Déclaration et programme d’action de Vienne (1993) www.unhchr.ch/html/menu5/wchr.htm

Programme d’action du Caire (1994) www.unfpa.org/icpd/reports.htm

Programme d’action de Beijing (1995) www.un.org/womenwatch/daw/followup/finaloutcome.pdf

Conférence internationale sur la population et le développement, (1999). ICPD+5. <http://www.unfpa.org/icpd/reports.htm>

Cadre d’Action de Dakar. L’Éducation pour tous: tenir nos engagements collectifs (avec les six cadres d’action régionaux). (2000) UNESCO: www.unesco.org



UNICEF/HO96-0256/Nicole Toutounji

La solution, c'est l'éducation des filles

Egypte : dans le cadre d'un programme d'été, une jeune fille écrit en arabe sur le tableau noir d'une école de Beni Shoukair, un village du district de Manfalou, près de la ville d'Assiout, dans le sud du pays. L'UNICEF appuie les efforts de cette école.
